

Belle famille de soldat

Testard (selon livret matricule) Testart (selon livre Abbé Tournier)

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Testard Jean** donne les informations suivantes :

Lors du conseil de révision de la classe 1907, il a déclaré résider à Cazères (Haute-Garonne) et être tanneur.

Il est né le 7 septembre 1887 à Carbonne (Haute-Garonne), fils de Joseph Testard et de Abadie Marie Louise, domiciliés à Carbonne (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux châtons, les yeux châtons, le front découvert, le nez moyen et le visage ovale. Il mesurait 1.62 m. Il avait un degré d'instruction de 2.

Pour son service militaire, il a été mis en route le 1^{ier} octobre 1908, arrivé au corps du 11^o régiment d'infanterie, soldat de 2^o classe le dit jour.

Il a accompli un stage de soldat ordonnance au 10^o régiment de dragons du 10 avril au 14 mai 1909 inclus. A obtenu la mention AB.

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1909, en attendant son passage dans la réserve. Certificat de bonne conduite accordé.

A effectué une 1^{ière} période d'exercices au 11^o régiment d'infanterie du 6 août au 17 septembre 1912.

Passé au 24^o régiment d'infanterie coloniale le 15 avril 1914.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{ier} août 1914, arrivé au corps le 3 août 1914.

Parti aux armées le 9 août 1914.

Envoyé en congé de démobilisation le 1^{ier} avril 1919, au centre démobilisateur du 83^o régiment d'infanterie de Saint-Gaudens (Haute-Garonne). Se retire à Toulouse. Situation de famille : marié.

A déclaré résider de nouveau à Cazères, le 11 septembre 1923.

A la date du 1^{ier} octobre 1923, passe à la classe de mobilisation de 1903 (Père de deux enfants vivants).

Classé dans la position dite « sans affectation » et rayé des contrôles du régiment d'infanterie coloniales le 1^{ier} août 1927.

Passé à la plus ancienne de la 2^o réserve le 15 octobre 1932 jusqu'au 15 octobre 1936 (article 58).

Libéré des obligations du service militaire le 15 octobre 1936.

Citation :

A l'ordre du régiment, le 21 juillet 1916 :

« Agent de liaison très dévoué et consciencieux ; Sur le front depuis le début, a toujours assuré ponctuellement la transmission des ordres, même dans les circonstances les plus difficiles et notamment pendant les attaques du 1^{er} au 4 juillet 1916, où il a fait preuve de sang-froid ».

Décorations :

Croix de guerre 1914-1918.

Certificat d'ancien combattant délivré le 31.12.1929 par le régiment de Saint-Gaudens, renouvelé le 4.04.1936.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 3.08.1914 au 31.03.1919

Aux armées : du 9.08.1914 au 31.03.1919

Extraits de l'histoire du 24^e RIC (Source Wikipédia) :

Le 16 décembre [1902](#) : création du 24^e régiment d'infanterie coloniale à [Perpignan](#).

À la mobilisation en 1914, le 24^e RIC est en casernement à Perpignan, le 1^{er} bataillon à Sète; il forme avec le 22^e RIC, la 6^e brigade coloniale, laquelle avec la 4^e brigade (4^e et 8^e RIC) constitue la 2^e division d'infanterie coloniale elle-même composante du corps d'armée colonial. Devenue 1^{er} CAC en 1915 après la création du 2^e corps d'armée colonial. À la 4^e Armée.

Son effectif est de : 72 Officiers et de 3 290 Sous-Officiers et soldats¹.

En 1914, le régiment combat :

Opérations des III^e et IV^e Armées et du Corps de Cavalerie Sordet:

20 août : Neufchâteau

22 août : Combats de Rossignol

27 août : (combat de Jaulnay, de Hatillon le 31 août, de Bussy-Le-château le 3 septembre) le 5 septembre le régiment est sur le canal de la Marne. le combat de Jaulnay, coûte au régiment 9 officiers et 550 hommes puis le chef de corps le Colonel Bethouart est grièvement blessé le 31 août.

Bataille de la Marne: le régiment est sous les ordres du Commandant Bourda.

Au sud de Frignicourt. Le 6 au 10 septembre le Mont Morêt ce glorieux fait d'armes a coûté très cher au régiment 8 officiers et 537 hommes. Le 11 septembre la poursuite au nord de Valmy, le Lieutenant-Colonel Jannot prend le commandement du régiment.

le 14 septembre le 22^e RIC a pu s'emparer de Virginy et de Massiges. Côte 199 (Mont Tetu), côte 191 lutte acharnée et meurtrière, coûte au régiment 10 officiers, dont 2 chefs de bataillon, et 450 hommes.

Le 16 septembre le 24^e RIC placé en réserve le 18 septembre il est sur le front Ferme Beauséjour - côte 191 - tenu jusque-là par trois régiments d'infanterie. L'effectif du régiment n'est pas plus de 21 officiers et 1700 hommes.

Le 26 septembre, à 4 heures, une fusillade d'une violence extrême éclate sur le front du 24^e RIC. Au point du jour, sur les lisières de Minaucourt indiquent que l'ennemi occupe les crêtes de la côte 180, à 1 800 mètres du village. Aussitôt les deux bataillons en réserve sont lancés à l'assaut de ces crêtes; un bataillon du 2^e RIC, cantonné à Minaucourt, est mis à la disposition du chef de corps du 24^e RIC. Le bataillon d'assaut de droite progresse rapidement mais les Allemands sont en force sur la crête 180 qu'ils occupent solidement après une lutte acharnée, ce bataillon réussit à déborder les Allemands sur le flanc gauche; ceux-ci, tournés, décimés en grande partie, fléchissent et s'enfuient en désordre laissant entre les mains du 24^e RIC le drapeau du 69^e régiment Allemand du 8^e Corps et plus de 300 prisonniers. (Durant la guerre de 1914 à 1918, l'armée Française conquiert treize drapeaux sur l'armée Allemande, dont douze Prussiens, et n'en perdit que trois). Le bataillon de gauche ne peut progresser que lentement, les Allemands, maîtres de la ferme de Beauséjour, prenant d'enfilade le ruisseau de Marson et ce n'est qu'en fin de journée, grâce à la progression de droite et à l'appui particulièrement efficace de l'artillerie, que de ce côté les lignes tenues avant l'attaque par les Allemands peuvent être occupées. Cette journée particulièrement glorieuse pour le 24^e Colonial lui a coûté 3 officiers et 470 hommes; en outre, le Commandant et l'adjudant-Major du bataillon du 2^e RIC, en réserve ont été tués aux côtés du Colonel Jannot. Quelques jours après le général Commandant l'armée porte à la connaissance de l'armée le décret décernant la Légion d'honneur au drapeau du 24^e RIC².

En 1915, le régiment combat :]

En Champagne :

21 mars au 31 mai : occupation du Fortin de Beauséjour.

25 septembre-6 octobre : seconde bataille de Champagne, La Main de Massiges

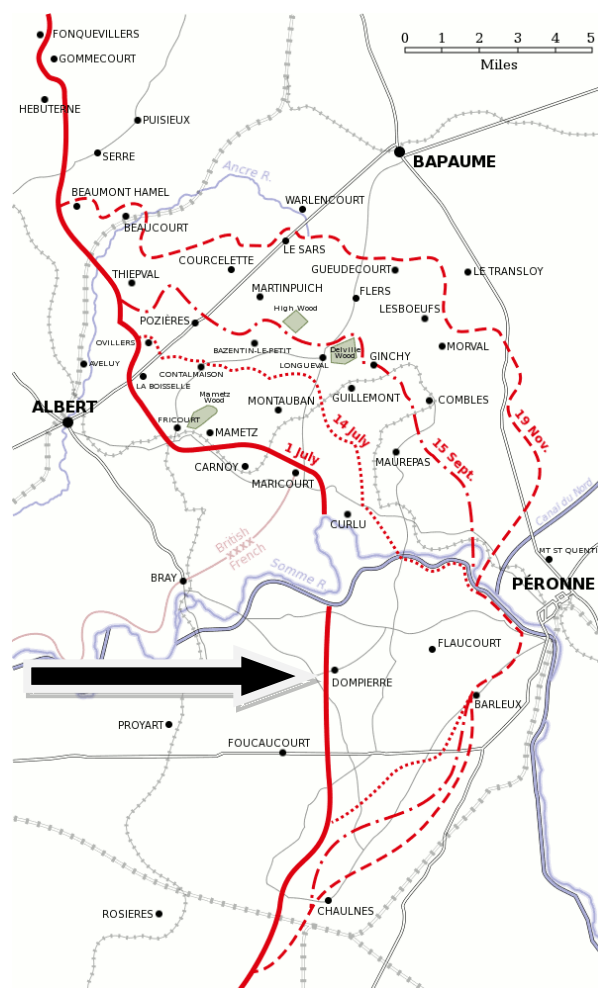
En 1916 :

Le 26 janvier le 24^e RIC est dirigé par voie de terre sur le front de la Somme. Où il doit occuper le secteur de Herleville mais, le 29 janvier, les Allemands, dans une attaque très puissante enfoncent nos premières lignes entre Frise et **Dompierre**.

Le 30 juin, le 2^e bataillon réussit au prix de pertes sérieuses d'arrêter la progression de l'ennemi.

Bataille de la Somme (juillet à octobre)

Le 29 novembre, le régiment relève le 164^e RI dans le secteur du Bois de Loges.



1917

L'attaque est déclenchée le 16 avril, l'usure au [Chemin des Dames](#). Le 5 décembre 1917 le 24^e RIC quitte définitivement le Chemin des Dames. Les pertes pendant cette période d'usure ont été : 15 officiers et 200 hommes. Envoyé au repos, il restera jusqu'au 17 janvier 1918.

1918

18 janvier au 26 mai: Est du fort de la Pompelle à l'Est de [Reims](#).

28 mai au 1^{er} juin: Est de la Pompelle. La tentative de l'ennemi de déborder Reims par l'Est qui a complètement échoué.

Le 10 juillet, un ordre de la 5^e armée, rappelant les hauts faits du 24^e RIC depuis 1916, cite le régiment à l'ordre de l'armée³.

Enfin le 1^{er} août, l'ennemi, épuisé abandonne Reims. Le 24^e RIC puis le 1^{er} Corps d'Armée Colonial sont cités à l'ordre du corps l'armée.

Le 10 octobre [Suijpe](#). À la suite de son brillant succès le 24^e RIC est à nouveau cité à l'ordre de l'armée.

Le franchissement de L'Aisne et l'armistice.

L'occupation du [Palatinat](#).

Le 4 décembre 1918, le régiment se dirige par voie de terre sur le Palatinat qu'il atteint après un mois de marche et s'installe le 6 janvier 1919 dans la région de [Grunstadt](#). Le 14 janvier le Colonel Garday prend le commandement du régiment.

Entre le 11 février et le 14 juillet il montera des gardes puis des services sur le Rhin, au sud de [Germersheim](#), puis dans la région d'Apheilgen.

À cette dernière date le séjour du 24^e RIC en pays occupé prend fin et le régiment regagne, par voie ferrée, ses garnisons du temps de paix.

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre :

Testart Jean : soldat au 24° Régiment d'Infanterie coloniale

Gendre de M. Longuefosse, l'électricien, ce vaillant soldat a suivi la fortune du 24° Régiment d'Infanterie coloniale, dans la rude offensive de Champagne, en septembre 1915 et dans les vigoureux combats de Picardie, qui viennent de porter nos lignes, jusqu'aux remparts de Péronne.

Le 13 octobre 1915, il écrivait :

« Nous restons six de Cazères au régiment. Un a été tué à l'ennemi le 25 septembre. Nous sommes à nous demander comment nous avons pu faire pour nous en sortir sains et saufs.

« Ce fut une bataille des plus fortes que nous ayons vue jusqu'ici.

« C'était très dur de pouvoir y résister sous une mitraille de fer, qui nous venait de tous côtés...



A la date du 21 juillet 1916, il a été l'objet de la citation suivante, à l'ordre du régiment :

« Jean Testart, agent de liaison très dévoué et consciencieux ; Sur le front depuis le début, a toujours assuré ponctuellement la transmission des ordres, même dans les circonstances les plus difficiles et notamment pendant les attaques du 1^{ier} au 4 juillet 1916, où il a fait preuve de sang-froid. » (Croix de Guerre).